

CONCERT THÉÂTRAL

DE BABEL À GAZA À TRAVERS LA BIBLE (avec la poésie d'Adonis)

مِنْ بَابِلَ إِلَى غَزَا مِنْ خِلَالِ الْكِتَابِ الْمُقَدَّسِ (مَعَ شِعْرِ أَدُونِيسِ)

mardi 10 mai 2011 (20h30)

Église luthérienne du Bon-Secours

20 rue Titon, Paris 11°

Direction musicale : **François Nicolas**

Compagnie *Les Rugissants*

Mise en espace : **Grégoire Letouvet**

Récitants et chanteurs :

Valéria Altaver, Carlos Andreu, Madonna et Georges Daccache,
Simon de Gliniasty, Grégoire Letouvet

Musiciens :

Hélène Bass (violoncelle), Alexis Coutureau (contrebasse),
Corentin Giniaux (clarinettes), Corentin Lallouet (hautbois),
François Nicolas (piano & orgue), Jean-Baptiste Paliès (percussions)

Photos de Taysir Batniji

Sommaire

1. Babel : <i>Un déluge de langues...</i> ¹	3
2. Genèse (I) : <i>Hâjar</i> ²	5
3. Genèse (II) : <i>Ismaël</i> ³	17
4. Psaume : <i>Psaume pour le temps présent</i> ⁴	24
5. Proverbes ⁵	27
6. Job : <i>L'assurance d'un Juste</i> ⁶	29
7. La bonne nouvelle se dit « Justice » ⁷	31
8. Golgotha : « Mon fils, mon fils, pourquoi m'as-tu abandonné ? » ⁸	32
9. Actes des militants : <i>La route peu fréquentée de Jérusalem à Gaza...</i> ⁹	39

avec ma très amicale reconnaissance

à Mohammed Aïouaz, Youssef Chédid, Georges Daccache, Ali Ibrahim, El Hocine Messadek et Abdelfattah Nissabouri

*pour leur contribution à l'établissement minutieux des textes en arabe
comme à tous les amis qui m'ont secondé dans les différentes langues de Babel...*

1 Sur un vers d'Adonis

2 Adonis (2007) : *Histoire qui se déchire sur le corps d'une femme*

3 Adonis (1983) : *Ismaël*

4 Adonis (1961) : *Chants de Mihyar le Damascène*

5 Bible (*Livre des Proverbes*) & Proverbes arabes

6 Bible (*Livre de Job*)

7 Bible : *Les Évangiles* (Lc 6, 24 & Mt 5,6)

8 F. Nicolas (« Père, ne vois-tu pas que je brûle ? » : S. Freud, *La Science des rêves*)

9 Bible : *Actes des Apôtres* 8, 26-39

BABEL

« Humanité, houle déferlante, déluge de langues... »

ADONIS ¹⁰

بَشَرٌ، تَمُوجٌ حُشُودُهُمْ، طُوفَانٌ أَلْسِنَةٌ

Arabe	<i>bacharuⁿ tamûju Huchûduhum Tûfâna 'alsinatiⁿ</i>	ba-cha-ru ⁿ ta-mû-ju Hu-chû-du-hum Tû-fâ-na 'al-si-na-ti ⁿ	بَشَرٌ، تَمُوجٌ حُشُودُهُمْ، طُوفَانٌ أَلْسِنَةٌ
Français	HUMANITÉ, HOULE DÉFERLANTE, DÉLUGE DE LANGUES	Hu-ma-ni-té, hou-le dé-fer-lan-te, dé-lu-ge de lan-gues	
Grec ancien	Anthrôpoi, kuma rêgnuménon, reuma glôssôn	An-thrô-poi, ku-ma rê-gnu-mé-non, reu-ma glô-ssôn	Ἄνθρωποι, κύμα ῥηγνύμενον, ῥεῦμα γλώσσων ¹¹
Latin	Humanum genus, fluctus impetuusus, diluvium linguarum	Hu-ma-num ge-nus, fluc-tus im-pe-tu-o-sus, di-lu-vi-um lin-gua-rum	
Portugais	Humanidade, rebentamento de ondas, dilúvio de línguas	Hu-ma-ni-da-de, re-ben-ta-men-to de on-das, di-lú-vi-o de lín-gu-as.	
Anglais	Humanity, swelling waves, floods of languages	Hu-ma-ni-ty, swel-ling waves, floods of lan-guages	
Allemand	Menschheit, strömende Brandung, Schwall von Sprachen	Mensch-heit, strö-men-de Bran-dung, Schwall von Spra-chen	
Italien	Umanità, marèggio dilagante, dilúvio di lingue	U-ma-ni-tà, ma-rè-ggio di-la-gàn-te, di-lù-vio di lín-gue	
Russe	Tcheloviechestvo, priboj boushoujouchiy potopom jazykov	Tche-lo-vie-ches-tvo, pri-boj bou-shou-jou-chiy po-to-pom [pa-to-pam] ja-zy-kov	Человечество, прибой бушующий потопом языков Че-ло-ве-чес-тво, при-бой бу-шу-ю-щий по-то-пом Я-зы-ков
Espagnol	Humanidad, oleaje desbordante, diluvio de lenguas	Hu-ma-ni-dad, o-lea-je des-bor-dan-te, di-lu-vio de len-guas	
Serbo-croate	Čovečanstvo, talase pokuljali, bujice jezika	Cho-ve-chan-stvo, ta-la-sé po-ku-lja-li, bu-yi-tsé ye-zi-ka	Човечанство, таласе покульали, бујице језика

¹⁰ *Ismaël* (1983) – trad. F. Nicolas

¹¹ ‘ (esprit rude) = le "h" anglais, allemand ou arabe ’ (esprit doux) = pas d'expiration ' = accent aigu (tonique) ~ = accent circonflexe (la voix monte et descend).

Japonais	djinlui, koudaké tchilu alanami, guéngo no kouzui [jinrui, kudake chiru aranami, gengo no közui]	djin-lui, kou-da-ké tchi-lu a-la-na-mi, guén-go no kouï-zui	人類、砕け散る荒波、言語の洪水
Persan	bachariyat, XîzÂbe Xorûchân, ToRyâne zabânâ	ba-cha-ri- yat , Xî-zâ- be Xo-rû- chân , ToR-yâ- ne za-bân- hâ	بشریت، خیزاب خروشان، طغیان زبانه [بشریت، خیزاب خروشان، طغیان زبانه]
Néerlandais	Mensheid, beukende branding, talenvloed	Mens -heid, beu -ken-de bran -ding, ta - len -vloed	
Catalan	Humanitat, onejada desbordant, diluvi de llengües	Hu-ma-ni- tat , o-ne- ja -da des-bor- dant , di- lu -vi de llen -gües	
Hébreu	enochut naHchol mithappeXet mabbul safot ¹²	e-no- chut naH- chol mit-hap- pe -Xet mab- bul sa- fot	אנושות והשול מתהפכת מבול שפוט
Polonais	tchouvietchenstvo, napierajontsa fala, potop jenzykouf	tchouo-vie- tchen -stvo, na-pie-ra- jont -sa fa -la, po -top jen-zy-kouf	człowieczeństwo, napierającą fala, potop języków [czło-wie-czeń-stwo, na-pie-ra- ja -cą fa -la, po -top ję-zy- ków]
Basque	Gizadi, uhain urrakor, hizkuntza uholde	Gi-za- di , u- hain u-rra- kor , hiz-kun- tza u-hol- de	

¹² *ch, u, h, H, X* : comme en arabe

HÂJAR¹³ هَاجِرٌ¹⁴

Une femme, exilée, morte-vivante, et son fils

إِمْرَأَةٌ. نَفِيَتْ، حَيَّةٌ - مَيِّتَةٌ، وَأَبْنُهَا.

Lune, entre mes seins, lune de pierre, jadis blessure...

قَمَرٌ، بَيْنَ ثَدْيَيْ، قَمَرٌ مِنْ حَجَرٍ، كَانَ جُرْحًا

À l'exil nous fûmes condamnés. Est-ce cela, la Révélation ?

هَجَرْتَنَا تَعَالَيْمُهُ. أَذَلِكَ وَحْيٌ ؟

L'exil est devenu ma demeure, une araignée pour tout voisin.

وَأُرِي بِأَسْمِكِ النَّفِيِّ بَيْتًا، لَا جَارًا سِوَى عَنكَبُوتٍ

L'exil, une promesse-pierre, départ entre moi et moi-même.

النَّفِيُّ، وَعَدٌ - حَجَرٌ، رَحِيلٌ بَيْنَ نَفْسِي وَنَفْسِي

Est-elle deux, son corps et son nom ?

أَمْ تَرَاهَا إِثْنَتَانِ - جِسْمُهَا وَأَسْمُهَا ؟

Son corps est dans un lieu, quand son nom vacille dans le non-lieu.

جِسْمُهَا فِي مَكَانٍ وَأَسْمُهَا يَتَرَنَّحُ فِي لَأ مَكَانٍ.

13 *Histoire qui se déchire sur le corps d'une femme* (Mercure de France, 2008) - traduction (révisée par mes soins) de Houria Abdelouahed

14 Petit rappel sur Abraham et Hâjar, Ismaël et Isaac (*Genèse*, chapitres 16, 21 et 25)

Ismaël/Ismaïl (*'ismâ'il*) [« Dieu a entendu »] est le premier fils d'Abraham/Ibrahim (*'ibrâhîm*). Sa mère, Agar/Hajar (*hâjar*) [« l'émigrée »], seconde femme d'Abraham, était l'esclave égyptienne de Sarah/Sara (*sâra*) (la première épouse, stérile, d'Abraham) qui l'offrit à son mari. La jalousie de Sarah, son dépit devant l'auto-émancipation de Hâjar, la peur enfin que son fils tardif Isaac/Ishaq (*'isHâq*) ait à partager avec son frère aîné l'héritage d'Abraham condamnèrent Hâjar et Ismaël à la relégation dans le désert. Ils y furent sauvés de la mort par Yahvé/Allah (*'allâh*) qui promit à Ismaël, devenu frère aîné d'Isaac - et futur oncle de Jacob-Israël/Yacoub-Israël (*yacûb-'isrâ'il*) - que sa nombreuse descendance (marquée d'une circoncision spécifique - à la puberté, non à la naissance) formerait un grand peuple.

Quelle est cette terre, quel est son nom ?

أَيُّ أَرْضٍ، وَمَاذَا تُسَمِّي - هَذِهِ الْأَرْضُ ؟

La terre d'exil est prière.

أَرْضُ نَفِيٍّ. صَلَاةٌ.

La terre qui fut silence et sommeil commence à parler, ouvre ses paupières, s'engouffre sous mon vêtement.

الْتُّرَابُ الَّذِي كَانَ صَمْتًا وَنَوْمًا هُوَ ذَا الْآنَ يَنْطِقُ، يَفْتَحُ أَجْفَانَهُ يَتَغَلَّغُلُ تَحْتَ ثِيَابِي.

Pourquoi ne courtoiserais-je pas les rivages de ma terre, ses forêts, les montagnes et leurs abîmes ?

لِمَاذَا لَا أُصَاحِبُ شُطَانَ أَرْضِي وَغَابَاتِهَا، وَالْجِبَالَ وَأَغْوَارَهَا ؟

Sa terre est sa plaie.

أَرْضُهَا جُرْحُهَا.

Ni eau, ni blé.

لَا مَاءً، لَا زَرْعًا.

L'horizon dessiné par la main du soleil est désert.

الْفَضَاءُ، كَمَا رَسَمْتَهُ يَدُ الشَّمْسِ، قَفْرًا.

Et dans mes pas un désert ; ma couche, ma tête et mon cœur : un désert.

وَفِي خَطَوَاتِي، قَفْرًا - وَفِرَاشِي، وَرَأْسِي وَقَلْبِي قَفْرًا.

Je secoue cet espace trop lourd -

وَأُزْحِجُ هَذَا الثَّقِيلَ الْفَضَاءَ.

je ne possède que ce désert.

لَيْسَ لِي غَيْرُ هَذَا الْعَرَاءِ.

Crépuscule total, crépuscule des égarés.

غَسَقٌ شَامِلٌ. غَسَقٌ الضَّائِعِينَ.

Mon crépuscule est mon amant.

غَسَقِي عَاشِقِي.

Que dirais-je à mon enfant ?

مَا أَقُولُ لِطِفْلِي ؟

Mon angoisse en toi est que la prophétie ne frôle que l'écume des paroles.

قَلَقِي فِيكَ أَنْ النَّبُوءَةَ لَا تُلَامِسُ إِلَّا زَبَدَ الْكَلِمَاتِ.

Dirais-je à mon enfant : tu n'es pas arrivé comme un soleil ni comme une source, tu es venu chaîne et loi ?

هَلْ أَقُولُ لِطِفْلِي - لَمْ تَجِئْ مِثْلَ شَمْسٍ، لَمْ تَجِئْ مِثْلَ نَبْعٍ جِئْتَ قَيْدًا وَشَرَعًا ؟

Mon enfant ressemble à un lézard rôti vivant sur le feu, le feu de la paternité.

هُوَذَا طِفْلِي الْآنَ، كَالضَّبِّ، يُشْوَى عَلَى النَّارِ نَارِ الْأُبُوءَةِ، حَيًّا.

Le sable connaît-il la trace que laisse le lézard ?

أَتَرَى يَعْرِفُ الرَّمْلُ مَا تَكْتَبُ الضَّبُّ ؟

Mon enfant est crépuscule ¹⁵.

طِفْلِي غَسَقٌ شَامِلٌ

15 Mot à mot : « *Mon enfant est un crépuscule total.* »

Hâjar allaite l'enfant de ses illusions.

هَاجِرٌ تُرَضِّعُ الطُّفْلَ أَوْهَامَهَا.

Qu'est-ce que la ville, ô bédouin ?

مَا الْمَدِينَةُ يَا أَيُّهَا الْبَدَوِيُّ ؟

Ce sont les spectres de nos aïeux.

تِلْكَ أَشْبَاحُ أَسْلَافِنَا

Que cette ville devienne bélier !

لَيْتَ هَذِي الْمَدِينَةُ كَبْشٌ !

Je l'offrirai à mon enfant, offrande de refus en proclamant le décès de la paternité. Comment ? Pour quelle raison nous a-t-il ici abandonnés ?

إِذَا، كُنْتُ قَدَمْتُهَا لِطِفْلِي قُرْبَانَ رَفْضٍ، وَأَعْلَنْتُ مَوْتَ الْأَبُوَّةِ. مَاذَا ؟ وَلِمَاذَا رَمَانَا هُنَا ؟

Que dirais-je à un enfant en exil dès le berceau ?

مَا أَقُولُ لِطِفْلٍ يَتَغَرَّبُ فِي مَهْدِهِ ؟

Dirais-je : la couche de ton père est drapée d'oubli ?

أَقُولُ : نَسَيْتُ فِرَاشَ أَبِيكَ ؟

Ô toi l'homme accroupi dans le dictionnaire de la Révélation, qui es-tu ?

أَيُّهَا الذِّكْرُ الْمُتَرَبِّعُ فِي مُعْجَمِ الْوَحْيِ، مَنْ أَنْتَ ؟

Ô père, pourquoi Dieu ne s'effraie-t-il pas de ce que tu as commis ?

يَا أَيُّهَا الْأَبُ كَيْفَ لَا يَنْفِرُ اللَّهُ مِمَّا فَعَلْتَ ؟

Dis-moi : pourquoi n'est-il pas scandalisé ?

وَقُلْ لِي : كَيْفَ لَا يَغْضَبُ ؟

Pourquoi le ciel perd-il la raison si un rocher se rebelle et jette une fleur sous sa fenêtre ?

لِمَاذَا تُجَنُّ السَّمَاءُ، إِذَا أَنْتَفَضَتْ صَخْرَةً وَرَمَتْ وَرْدَةً تَحْتَ شُبَّاكِيهَا ؟

Pourquoi toi, l'absent éclairant qui n'éclaire que nos illusions et cela même qui ne s'illumine pas, pourquoi ne viens-tu pas ?

لِمَاذَا أَيُّهَا الْغَائِبُ الْمُضِيءُ الَّذِي لَا يُضِيءُ غَيْرَ أَوْهَامِنَا، غَيْرَ مَا لَا يُضَاءُ، لِمَاذَا لَا تَجِيءُ إِلَيْنَا ؟

Les vagues de notre Histoire sont immobiles.

مَوْجُ تَارِيخِنَا جَامِدٌ.

Le chef de la tribu est un absurde fougueux.

رَأْسُ الْقَبِيلَةِ عَبَثٌ جَامِحٌ.

Pourquoi ne vois-tu pas comment nous nous enlisons dans nos corps, toi l'absent qui ne vient pas ?

لِمَاذَا، لَا تَرَى كَيْفَ نُوْغِلُ فِي جَسَدَيْنَا، أَيُّهَا الْغَائِبُ الَّذِي لَا يَجِيءُ ؟

Toi qui étais mon époux, mon angoisse est que ma tête est pleine de ton vide, et ton plein est redondance de « nous ».

أَنْتَ الَّذِي كُنْتَ زَوْجِي، قَلَقِي أَنْ رَأْسِي مَلِيءٌ بِفَرَاغِكَ، أَنْ إِمْتِلَاءَكَ لَعُوٌّ بِ"نَحْنٍ".

Déclin.

إِنْحِدَارٌ.

Passants déconcertés, dites : « Dans la sagesse de la Révélation, la fraternité est-elle meurtre ? »

عَابِرُونَ، حَيَارَى، قُولُوا : أَتَرَاهَا الْأُخُوَّةُ فِي حِكْمَةِ الْوَحْيِ قَتْلٌ ؟

Il est temps de rejoindre l'ombre.

حَانَ وَقْتُ الدُّحُولِ إِلَى الظُّلِّ.

Que dirais-je à ce ciel dont les règles m'ont asservie ?

مَا أَقُولُ لِتِلْكَ السَّمَاءِ الَّتِي اسْتَعْبَدْتَنِي تَعَالِيمُهَا ؟

Le ciel me voile.

السَّمَاءُ حِجَابٌ عَلَيَّ.

Le ciel est décombré d'un minéral énigmatique.

السَّمَاءُ بِقَايَا مَعْدِنٍ غَامِضٍ.

Laisse-moi, ô ciel, à cette cendre, à ma poitrine brisée, à ma passion qui gît cadavre.

أَتُرْكِينِي، يَا هَذِهِ السَّمَاءُ إِلَى كَيْدِ هَذَا الغُبَارِ، إِلَى صَدْرِي، إِلَى شَغْفِي - رَاقِدًا جُنَّةً.

Jette mon corps où tu voudras !

إِقْذِفْ بِجِسْمِي أَنَّى تَشَاءُ !

Fermez la porte du ciel, fermez !

أَقْفِلُوا بَابَ تِلْكَ السَّمَاءِ عَلَى أَهْلِهَا، أَقْفِلُوا !

Un corps généreux ne frappe pas à cette porte, ni n'accepte d'y entrer.

جَسَدٌ طَيِّبٌ لَا يَدُقُّ عَلَى بَابِ تِلْكَ السَّمَاءِ، وَلَا يَدْخُلُ.

Mes péchés à l'égard de la divinité sont-ils illimités ?

أَتَرَاهَا خَطَايَايَ فِي لَوْحِ هَذِي الأَلْوَهَةِ، لَا حَصْرَ يَرْفَعِي إِلَيْهَا ؟

Pourquoi donc Dieu a-t-il privilégié certains de ses enfants ?

لِمَاذَا مَيَّزَ اللَّهُ مَايِينَ أَبْنَاءَهُ ؟

S'il y a vraiment un Seigneur, pourquoi ne dit-il pas à ses enfants : Vous êtes égaux ?

إِنْ كَانَ ثَمَّةَ رَبُّ أَحَدٌ وَاحِدٌ، فَلِمَاذَا لَا يَقُولُ لِأَبْنَائِهِ : سَوَاءٌ كُلُّكُمْ ؟

Pourquoi donne-t-il à celui-ci la demeure de celui-là ?

لِمَاذَا يُعْطِي لِهَذَا بَيْتَ ذَاكَ ؟

Pourquoi permet-il à celui-ci de régner ordonnant à l'autre de lui être esclave et serviteur ?

لِمَاذَا يُبِيحُ لِهَذَا أَنْ يَسُودَ، وَيَأْمُرُ هَذَا أَنْ يَكُونَ لَهُ خَادِمًا وَعَبْدًا ؟

Le chemin vers Dieu est-il grammaire et conjugaison ?

أَتَرَاهَا الطَّرِيقُ إِلَى اللَّهِ نَحْوُ وَصْرَفُ ؟

Un livre veille sur mon corps.

كِتَابٌ يَتَعَهَّدُ جِسْمِي.

Il n'énonce que les dires du crépuscule.

لَا يَقُولُ سِوَى مَا يَقُولُ الْغَسَقُ.

Mes pas forment mon livre, et ma langue forme mes pas.

خَطَوَاتِي كِتَابِي، لُغْتِي خَطَوَاتِي.

Je pars et reviens, feuillet de poussière, page d'étincelles, phrases qui se croisent dans les ténèbres.

أَرْوْحُ وَأَعْدُو صَفْحَةً مِنْ غُبَارٍ، صَفْحَةً مِنْ شَرَارٍ، جُمْلٌ تَتَقَاطَعُ فِي ظُلُمَاتٍ.

*Cette femme est une langue mise en sommeil*¹⁶.

هَذِهِ الْمَرْأَةُ لُغَةٌ نُوِّمَتْ.

Sur mes pieds une herbe s'est penchée.

إِنْحَنَتْ نَبْتَةٌ عَلَى قَدَمَيَّ

J'entends autour de moi l'herbe gémir.

أَسْمَعُ الْعُشْبَ حَوْلِي يَعْئُنُ.

Elle murmure : « Là, ce sont des couches dans l'attente de leurs visiteurs. »

يَهْمِسُ : هَذِي فُرُشٌ تَتَرَقَّبُ زُورَاهَا

L'herbe est lignes, la terre un cahier, et je suis l'encre de ce lieu.

النباتُ سَطُورٌ وَالشَّيْرُ دَفْتَرٌ وَأَنَا حِبْرٌ هَذَا الْمَكَانِ

Voici une femme qui allaite de ses humeurs le temps et les gens.

هَذِهِ أُمْرَأَةٌ تُرَضِعُ الْوَقْتَ وَالنَّاسَ أَحْوَالَهَا.

Je ne me sens pas vivante si je n'étreins un autre corps.

لَا أَحْسُ بِأَنِّي أَحْيَا إِذَا لَمْ أُعَانِقْ جَسَدًا آخَرَ.

Je m'ouvre – terre bouleversée.

أَتَصَدَّعُ - أَرْضًا زُلْزِلَتْ.

Mon corps est argile d'amour.

جَسَدِي طِينٌ حُبٌّ

¹⁶ Traduction de départ : « endormie ». Mais le mot à mot serait « qui a été endormie »...

Hâjar est-elle notre origine ?

أَتُرَى هَاجِرٌ أَصْلُنَا ؟

Mon corps est une guenille, disent leurs Écrits.

جَسَدِي خِرْقَةٌ، تَقُولُ تَعَالِيمَهُمْ.

Je persiste dans l'ignorance de moi-même.

وَمَا زِلْتُ أَجْهَلُ نَفْسِي.

Mon délire est-il ma raison, et mon espoir mon oppression ?

أَتُرَى هَذِيَانِي عَقْلِي، وَرَجَائِي أَنِّي مَخْنُوقَةٌ ؟

Une révolte insiste.

هَيَّجَانٌ يُلِحُّ.

Il se peut que la terre se relève, sans commandant, et sans tutelle.

رُبَّمَا تَنْهَضُ الْأَرْضُ : لَا أَمِيرٌ، لَا وَصَايَه.

Je suis l'insomnie de la lumière dans la langue-mère.

أَرَقُّ الضَّوِّ فِي اللُّغَةِ-الْأُمِّ.

Mon angoisse se nourrit du sable.

فَزَعِي يَتَقَوَّتُ رَمْلًا.

Seuls nous restent nos décombres.

لَمْ يُعَدْ بَيْنَنَا غَيْرَ أَشْلَائِنَا.

Le soleil aujourd'hui est couleur du corbeau.

شَمْسٌ هَذَا النَّهَارَ غُرَابِيَّةٌ

Les dents des cieux tombent rongées.

السَّمَاوَاتُ جَوْفَاءُ، أَسْنَانُهَا تَتَسَاقَطُ مَنْخُورَةً.

Le soleil aujourd'hui est couleur d'adieu.

شَمْسٌ هَذَا النَّهَارَ وَدَاعِيَّةٌ.

Ne suis-je que simple allégorie ?

أَتُرَانِي أَعِيشُ مُجَازًا ؟

La nuit des humains ligotée avec les lianes des prophéties est angoissante.

قَلَقِي أَنَّ لَيْلَ الْبَشَرِ مُوثِقٌ بِحِبَالِ النُّبُوءَاتِ.

Autour de moi le désordre des sables et le désordre des vents.

حَوْلِي فَوْضَى رِمَالٍ، وَفَوْضَى أَرْبَاحٍ.

Il se peut que leur histoire imprime sa trace sur le sable.

نَتَوَقَّعُ أَنْ يَتَحَوَّلَ تَارِيخُهَا إِلَى خَطِّ رَمَلٍ.

Comme moi, le soleil a pleuré telle une herbe refusant de révéler son nom.

بَكَتِ الشَّمْسُ مِثْلِي وَبَكَتْ عُشْبَةٌ لَمْ تَبْحُ بِأَسْمِهَا

Qu'elle est amère la route vers Zamzam !

الطَّرِيقُ إِلَى زَمْزَمٍ مُرَّةٌ !

Suis-je devenue telle un caillou ?

تَرَانِي أَصْبَحْتُ مِثْلَ حَصَاةٍ ؟

Ici se croisent les chemins ouverts par l'exil ainsi que tous ceux qui se livrèrent à l'effacement puis disparurent.

الدُّرُوبُ الَّتِي فَتَحَتْهَا الْمَنَافِي تَتَلَقَى هُنَا وَالَّذِينَ مَحَوْا وَأَمَحُوا.

Ils ont dit : « Demain, la mort sera égorgée. »

قَالُوا : غَدًا يُذْبَحُ الْمَوْتُ.

Quand sera-t-elle immolée, et en quel lieu ?

فَمَتَى يُذْبَحُ الْمَوْتُ، فِي أَيِّ وَقْتٍ، وَأَيِّ مَكَانٍ ؟

Et je répète en ce moment les paroles que l'air lui-même, au désespoir des arbres, n'a pas dites.

وَأَرَدُّ فِي هَذِهِ اللَّحَظَاتِ الْكَلَامَ الَّذِي لَمْ يَقُلْهُ الْهَوَاءُ لِيَأْسِ الشَّجَرِ.

Vois comme les choses se distinguent de leur nom, comme s'ébranle la terre de la parole.

أَرَى كَيْفَ يُفْصَلُ بَيْنَ الْمُسَمَى وَأَسْمَائِهِ وَتُزَلْزَلُ أَرْضُ الْكَلَامِ

J'aspire au sommeil dans une houle qui veille.

كَمْ أُحِنُّ إِلَى النَّوْمِ فِي مَوْجَةٍ لَا تَنَامُ.

Mon sang adore le chant.

دَمِي يَعْشِقُ الْغِنَاءَ.

Nous ne voyons que les traces de la poussière, nous n'entendons que ce qu'elle chante.

لَا نَرَى غَيْرَ نَسْجِ الْغُبَارِ وَغَيْرِ تَأْوِيلِهِ، وَنَسْمَعُ شَبَابَةَ الْغُبَارِ

Autour de moi une lumière qui n'éclaire pas.

حَوْلِي الْآنَ نُورٌ وَلَكِنْ لَا يُضِيءُ

Le fuseau du soleil n'a pas de fil hormis la paille.

مَغْزَلُ الشَّمْسِ لَا خَيْطَ فِيهِ سِوَى الْقَشِّ.

Les anges sont-ils aujourd'hui dans l'insouciance ?

أَتَرَاهَا الْمَلَائِكَةُ الْيَوْمَ، فِي غَفْلَةٍ؟

Hâjar entreprend de tracer la route vers l'impossible.

هَاجِرٌ تَرَسُّمَ الدَّيْلِ لِلطَّرِيقِ إِلَى الْمُسْتَحِيلِ

Suis-je ici tempête, mon enfant [est-il] sable ?

أَتَرَانِي هُنَا عَاصِفَةٌ وَطِفْلِي رَمْلٌ؟

Hâjar et son fils sont prisonniers des ténèbres.

هَاجِرٌ وَأَبْنُهَا أُسِيرَانٌ فِي ظُلُمَاتٍ.

Guidons-les !

لِنَهْدِهِمْ !

I. PAROLES D'ISMAËL

كَلِمَاتُ إِسْمَاعِيل

I.1 - « *Drapé dans mon sang, je marche. Des laves me dirigent et des éboulis m'orientent.* »

مُتَدَثِّرًا بِدَمِي، أَسِيرٌ - تَقُودُنِي / حِمْمٌ، وَيَهْدِينِي رُكَّامٌ.

I.2 - « *Et moi, banni par toutes les tribus, embrassé dans les blessures, j'embrasse la terre assassinée*

وَأَنَا الَّذِي نَبَذْتَهُ كُلُّ قَبِيلَةٍ / وَخَرَجْتُ تَحْضُنُنِي الْجِرَاحُ، وَأَحْضُنُ الْأَرْضَ الْقَتِيلَةَ.

I.3 - *et je dresse mon campement dans mon sang. Je guette l'étincelle-guide.* »

أَبْنِي خِيَامِي فِي دَمِي / أَتَسَقِّطُ الشَّرَرَ الدَّلِيلَ.

I.4 - « *Désert des livres qui s'effritent - désert, collier de sables dont les caravanes sont le fil.* »

صَحْرَاءَ مِنْ كُتُبٍ تَمُوتُ، / صَحْرَاءَ - عِقْدٌ مِنْ رِمَالٍ، وَالْقَوَافِلُ خَيْطُهُ.

I.5 - « *Mes ruines m'apostrophent et mon discours me nie.* »

يَصْرُخُ بِي حُطَامِي / وَيُكَادُ يَنْكُرُنِي كَلَامِي.

I.6 - « *J'ai dit adieu, et le déclin s'est imprimé sur mon front.* »

وَدَعْتُ، وَارْتَسَمَ الْأُفُولُ عَلَى جَبِينِي.

I.7 - « *Je me souviens d'une nation obsédée jusqu'au délire par ses ultimes vestiges, fauve sans tête qui se couronnait maître.* »

أَذْكَرُ أُمَّةً / تَهْدِي بِآخِرِ مَا تَبَقِيَ: وَحَشٌ بِلَا رَأْسٍ، يُتَوَجُّ نَفْسَهُ / رَبًّا.

I.8 - « Nation fière d'un trône d'os, cité des langues coupées et piétinées, va erre ! »

أُمَّةٌ / تَزْهُو بِعَرْشٍ مِنْ عِظَامٍ. / مَدِينَةٌ أَلْسُنٍ / قُطِعَتْ وَدَيْسَتْ / إِذْهَبَ وَطْفُ !

I.9 - « Demande au corbeau de l'alphabet le corps d'Ismaël ! Ismaël est l'atlas des temps. »

أَوْ سَلْ غُرَابَ الْأَبْجَدِيَّةِ - جِسْمِ إِسْمَاعِيلِ، (إِسْمَاعِيلُ خَارِطَةُ الْعُصُورِ).

II. LA TERRE D'ISMAËL

أَرْضُ إِسْمَاعِيلِ

II.1 - Un feu lui vient d'une terre en suspens endormie sous un oreiller.

نَارٌ تَجِيءُ إِلَيْهِ مِنْ أَرْضٍ تَعُومُ.

II.2 - Les rêves d'Ismaël sont prosternés, et son front est de poussière.

أَحْلَامُ إِسْمَاعِيلَ جَائِيَةٌ، وَجَبْهَتُهُ تُرَابٌ.

II.3 - Ismaël n'est qu'une voix sans espace, une voix où tout s'étrangle.

مَا كَانَ إِسْمَاعِيلُ إِلَّا / صَوْتًا يُقَاتِلُ بَعْضُهُ بَعْضًا، وَلَيْسَ لَهُ فِضَاءٌ.

II.4 - Son ombre est une terre ouvrant ses champs comme des lits, une terre offerte.

ظِلُّهُ / أَرْضٌ تَمُدُّ حُقُولَهَا سُرْرًا، وَتُنْهَدَى.

II.5 - Et pour son ombre, il y a des patrouilles de nuit.

وَلِظِلِّهِ / عَسَسٌ، وَيَنْكَجَرِيَّةٌ.

II.6- Mais Ismaël est blessure.

لَكِنَّ إِسْمَاعِيلَ جُرْحٌ.

II.7 - Le poumon des temps s'est déchiré. La terre est loque de tisserand.

رَيْتُ الْعُصُورِ تَمَزَّقَتْ / وَالْأَرْضُ خِرْقَةٌ حَائِكٍ.

II.8 - Un poète hurle : « *Mon peuple est horizon de sang, et l'horizon pour l'horizon se fait énigme.* »

يَصْرُخُ شَاعِرٌ : / شَعْبِي فَضَاءٌ دَمٍ، وَيَلْتَبِسُ الْفَضَاءُ عَلَى الْفَضَاءِ.

III. QUI ES-TU, ISMAËL ?

مَنْ أَنْتَ إِسْمَاعِيلُ ؟

III.1 - Qui es-tu, Ismaël ? Tes pas sont une hémorragie de livres.

مَنْ أَنْتَ إِسْمَاعِيلُ ؟ نَازِفَةٌ خُطَاكَ / كُتِبَا يُلْمَلِمُهَا حُوَاةٌ.

III.2 - En chaque lettre, un gouffre ; en chaque virgule, un mirage, un verbiage, et une vaticination...

فِي كُلِّ حَرْفٍ حُفْرَةٌ / فِي كُلِّ فَاصِلَةٍ سَرَابٌ / حَشْوٌ، وَرَجْمٌ خُرَافَةٌ...

III.3 - Tu m'as scindé en deux. De moi, tu as séparé mon sang.

شَطَرْتَنِي / وَفَصَلْتَ بَيْنَ دَمِي وَبَيْنِي.

III.4 - On a dit que pour toi le soleil est une outre et la terre une assiette.

قِيلَ الشَّمْسُ عِنْدَكَ جَرَّةٌ، وَالْأَرْضُ صَحْنٌ...

IV. PAROLES DU CRÉPUSCULE

كَلِمَاتُ الْغَسْفِ

IV.1 - « *Je t'invite, Ismaël.* »

أَدْعُوكَ، إِسْمَاعِيلُ.

IV.2 - *Le vin de notre pacte est tiré, et la table du crépuscule baigne dans son extase. »*

خَمْرُهُ عَهْدِنَا / سَكِبَتْ، وَمَائِدَةُ الْغَسَقِ / فِي زَهْوِهَا.

IV.3 - *« J'inaugure la fin : je ne suis pas de ta lignée - je m'en arrache. »*

أَفْتَتِحُ النَّهْيَةَ: لَسْتُ نَسْلَكَ / أَجْتَثُ نَفْسِي مِنْهُ.

IV.4 - *« J'achève ce que tu as commencé et je dresse banquet au portique des temps. »*

أُنْهِي مَبْدَأَاتَ - أُقِيمُ فِي بَهْوِ الْعُصُورِ وَلِيْمَتِي.

IV.5 - *« Je m'arrache de toi et, créateur, je prélude au commencement.*

أَجْتَثُ نَفْسِي مِنْكَ / وَأَفْتَتِحُ الْبِدَايَةَ، خَالِقًا.

IV.6 - *Je crée le jeu, tel le visage de Dieu nageant dans les eaux de l'alphabet. »*

لَعِبًا كَوَجْهِ اللَّهِ يَسْبَحُ فِي مِيَاهِ الْأَبْجَدِيَّةِ.

IV.7 - *« À nouveau, j'apprends les mots et maîtrise leurs secrets.*

مِنْ أَوَّلٍ، أَتَعَلَّمُ الْكَلِمَاتِ، أَتُقِنُ سِرَّهَا.

IV.8 - *Et je dis : mes racines sont jeu, errance en liesse, révélation transfigurant toute lumière en passion et sillonnant la poussière à la façon des sources. »*

وَأَقُولُ: جَذْرِي / لَعِبًا، وَتِيَهُ مَبَاهِجٍ، - / كَشَفُ يُدَشِّنُ كُلَّ ضَوْءٍ / شَغَفًا، وَيَفْتَرِشُ التُّرَابَ كَمِثْلِ نَبْعٍ.

IV.9 - *« Et je dis : mes ancêtres sont passion d'espace, de cette passion qui a tissé son voile avec le corps de l'air pour que m'habille l'aube. »*

وَأَقُولُ: أَسْلَافِي هَوًّا / عَشِقَ الْفَضَاءَ، وَصَاغَ مِنْ جَسَدِ الْهَوَاءِ شِرَاعَهُ / وَالْفَجْرُ يُلْبِسُنِي مَبَاذِلَهُ.

IV.10 - *« Mon désespoir est un masque. Ma colère, une gazelle farouche gardée par un enfant. »*

يَأْسِي قِنَاعُ / غَضَبِي غَزَالٌ نَافِرٌ يَرْعَاهُ طِفْلٌ.

IV.11 - « Pour pouvoir écouter le murmure de gorge du crépuscule, sa voix, j'ai offert mes encriers aux feuilles des saisons.

لِيَكُونَ لِي أَنْ أَسْمَعَ الصَّوْتِ الَّذِي هَمَسَتْهُ حُنْجُرَةُ الْغَسَقِ، / أَعْطَيْتُ أَوْزَاقَ الْفُصُولِ مَحَابِرِي.

IV.12 - En ce corps-là, que j'ai nommé Patrie et qui a vécu sans patrie, je me suis drapé de ma poésie comme d'un suaire.

فِي ذَلِكَ الْجَسَدِ الَّذِي سَمَّيْتُهُ / وَطَنًا، وَعَاشَ بِلَا وَطَنٍ، / وَلَبَسْتُ شِعْرِي كَالْكَفَنِ.

IV.13 - J'ai offert aux tuiles enneigées mes poèmes pour les réchauffer.

أَعْطَيْتُ قَرْمِيدَ الثَّلُوجِ قَصَائِدِي / دِفْئًا لَهُ.

IV.14 - Aux cils du vent, j'ai offert mes fenêtres. J'ai offert le plus beau de mon enfance à Ismaël. »

أَعْطَيْتُ أَهْدَابَ الرِّيَّاحِ نَوَافِذِي / أَعْطَيْتُ إِسْمَاعِيلَ أَجْمَلَ مَا رَأَتْهُ طُفُولَتِي.

IV.15 Ainsi parla le crépuscule.

قَالَ الْغَسَقُ.

V. LE CRÉPUSCULE GUIDE

الْغَسَقُ الدَّلِيلُ

V.1 - Ismaël entre en crépuscule.

إِسْمَاعِيلُ يَدْخُلُ فِي الْغَسَقِ.

V.2 - Dictée d'un désert dont le rythme est tête qui roule.

إِمْلَاءَ صَحْرَاءٍ، وَرَأْسِكَ - طَائِحًا، إِيْقَاعُهَا.

V.3 - Et la nature entre en extase de crépuscule. Mon sang est l'ode du crépuscule.

وَتَبْتَهَجُ الطَّبِيعَةُ بِالْغَسَقِ / وَدَمِي نَشِيدٌ لِلْغَسَقِ.

V.4 - Le voilà, je le salue, le créateur aux doigts gelés.

هُوَذَا أَصَافِحُ خَالِقًا / جَمَدَتْ أَصَابِعُهُ.

V.5 - Le voilà, le crépuscule grandiose. Je vais dessiner sur ma main son étoile.

هُوَذَا، سَأَرْسُمُ كَوْكَبَ الْغَسَقِ الْمُضِيِّ عَلَى يَدَيَّ.

V.6 - Le voilà, le crépuscule-guide.

هَذَا هُوَ الْغَسَقُ الدَّلِيلُ.

V.7 - L'épaule du jour est blessée, et la nuit boite.

كَتِفُ النَّهَارِ جَرِيحَةٌ، وَاللَّيْلُ يَعْرجُ.

V.8 - Ce qui fut a été. Citadins et bédouins, dictionnaire d'un mythe.

مَا كَانَ كَانَ / حَضَرَ وَبَدُوْ - مُعْجَمٌ لِخُرَافَةٍ.

V.9 - Assis sur la pierre de l'oracle, un singe m'observe :

قَرَدٌ عَلَى حَجَرِ التَّنْبُؤِ جَالِسٌ / يَرْتُو إِلَيَّ كَأَنِّي قَدِيسُهُ:

V.10 - lui dirai-je qu'Ismaël est mon feu, que Hâjar est mon foyer et Abraham un glacié ?

أَقُولُ إِسْمَاعِيلُ نَارِي، هَاجِرٌ / بَيْتِي، وَإِبْرَاهِيمُ بَرْدٌ ؟

V.11 - Et je dis que Hâjar n'est pas émigrée.

وَأَقُولُ هَاجِرٌ لَمْ تُهَاجِرْ.

V.12 - J'ai offert mon siècle à la poussière, tel un spectre installé dans le sein de l'éclipse pour une histoire qui va venir et dont j'entends presque les pas.

أَعْطَيْتُ عَصْرِي لِلْغُبَارِ، دَخَلْتُ فِي رَحِمِ الْأَفْئُولِ / طَيْفًا لِتَارِيخٍ يَجِيءُ، - أَكَادُ أَسْمَعُ خَطْوَهُ.

V.13 - Du corps des lieux ne reste que poussière; je l'ai enlacée, acte et argile de créateur.

لَمْ يَبْقَ مِنْ جَسَدِ الْمَكَانِ سِوَى التُّرَابِ / حَضْنَتْهُ طِينًا، وَضَرَبَتْ خَالِقٍ.

VI. Nous

نَحْنُ

VI.1 - Crépuscule, le ciel heurte nos pas.

غَسَقٌ وَتَرْتَطِمُ السَّمَاءُ بِخَطُونَا.

VI.2 - Et nous avons peur rien qu'à toucher le pain...

وَنَخَافُ مِنْ جَسِّ الرَّغِيفِ ...

VI.3 - Nous allons déclamer le verset des entrailles, la tentation du premier chaos.

سَنُعَلِنُ آيَةَ الْأَحْشَاءِ، وَوَسْوَسَةَ السَّيِّمِ الْأَوَّلِيِّ.

VI.4 - Dans la forêt des choses, nous déchiffrons un roc ambigu.

فِي غَابَةِ الْأَشْيَاءِ، - نَقْرَأُ صَخْرَةً / غَمَضَتْ.

VI.5 - Nous écoutons le murmure d'un jasmin, tout ce qui vibre au cœur des champs.

نَسْمَعُ مَا تُوشِوشُ يَاسْمِينَهُ / وَيَدُورُ فِي خَلْدِ الْحُقُولِ.

VI.6 - L'univers est d'encre et la poésie prélude à la lucidité.

الْكُونُ جِبْرٌ / وَالشُّعْرُ فَاتِحَةُ الْعُقُولِ.

Et nous émancipons la langue ensevelie.

وَنُحَرِّرُ اللُّغَةَ الدَّفِينَةَ.

PSAUME 18

Psaume pour le temps présent

مَزْمُورٌ الْيَوْمِ الْحَاضِرَةِ

Ô ami du désespoir et de l'espérance,

يَا صَدِيقَ الْيَأْسِ وَالرَّجَاءِ

l'espérance a émigré sur les épaules d'un nuage.

عَلَى كَتِفِي غَمَامَةٍ هَاجَرَ الْأَمَلُ

Il y a une heure qui ne vient pas.

ثُمَّ سَاعَةٌ لَا تَأْتِي

Les cendres de nos jours jonchent la terre.

رَمَادُ أَيَّامِنَا عَلَى الْأَرْضِ

Chemin qui ne sais commencer !

أَيْهَذَا الطَّرِيقُ الَّذِي يَجْهَلُ أَنْ يَبْدَأَ

Nous avons besoin que quelque chose naisse.

ثُمَّ حَاجَةٌ لِأَنَّ يُوَلَدُ شَيْءٌ مَّا

Où, mais où trouver un nouveau jour ?

أَهْنَا أَهْتَالِكَ يَوْمٌ آخَرَ؟

Où *trouver* la résurrection des racines, la résurrection des noces, des ports et des récitants, la résurrection des mers ?

أَهْنَا بَعَثُ الْجُدُورِ، بَعَثُ أَعْرَاسِنَا وَالْمَرَافِي وَالْمُنْشِدِينَ، بَعَثُ الْبَحَارِ

Nos paroles sont sans héritier.

كَلِمَاتُنَا لَا وَرِيثَ لَهَا

Ô monde paré du rêve et de la nostalgie !

يَا عَالَمًا مَزِينًا بِالْحُلْمِ وَالْحَنِينِ

Qu'importe le possible !

مَا هَمَّ الْمُمْكِنُ

Dans *nos* hymnes *nous* cherchons un monde qui commence à la pointe du monde.

فِي تَرَاتِيلِنَا نَبْحَثُ عَنْ عَالَمٍ يَبْدَأُ فِي طَرْفِ الْعَالَمِ

Le monde n'est que choix.

وَالْعَالَمُ إِخْتِيَارٌ

Nous découvrons à notre époque une intonation et un timbre.

نَكْتَشِفُ نَبْرَةَ لِعَصْرِنَا وَغُنَّةً

La disparition nous lie à tout ce qui est autre.

الضِّيَاعُ يُوْحِدُنَا بِسِوَانَا

Entre nous s'échange une langue pour la distance que nul autre ne comprend.

بَيْنَنَا لُغَةٌ لِلْمَسَافَةِ يَجْهَلُ الْفَاطَهَا سِوَانَا

Nous voici entamant un dialogue avec la langue vénérable.

وَهَا نَحْنُ نَبْتَدِئُ الْحِوَارِ بَيْنِي وَبَيْنَ اللُّغَةِ الْعَرِيقَةِ

Ô langue des décombres !

يَا لُغَةَ الْأَنْقَاصِ

Nous bâtirons sur l'abîme, nous demeurerons sur le cratère du futur.

فَوْقَ الْهَآوِيَةِ سَنَبْنِي، وَلَسَوْفَ نَظِلُّ فِي فُوْهَةِ الْمُسْتَقْبَلِ

De la soie des poèmes *nous tissons* un ciel neuf.

نَنْسِجُ بِحَرِيرِ الْقَصَائِدِ سَمَاءً جَدِيدَةً

Notre ciel est de sable.

سَمَاوَنَا الرَّمْلُ

La terre est lavée sous *nos* pas.

تَحْتِي الْأَرْضُ مَغْسُولَةٌ

Nous grandissons et les gens grandissent avec nous. Les humains !

نَكْبُرُ وَيَكْبُرُ النَّاسُ. النَّاسُ!

Notre feu marche sur la ville.

نَارُنَا تَتَقَدَّمُ نَحْوَ الْمَدِينَةِ

PROVERBES

Livre des proverbes (Bible) ¹⁹

Chaque principe une lumière... (6, 23) ²⁰

الشَّرِيعَةُ نُورٌ

ach-cha-rî-εa-tu nû-r^{un}.

Qui trace une ligne survit. (16, 17) ²¹

حَافِظٌ نَفْسَهُ حَافِظٌ طَرِيقَهُ

Hû-fi-Z^{un} naf-sa-hu Hû-fi-Z^{un} Ta-rî-qa-h(u).

Vient la brute, vient le mépris, vient l'ordure, vient la honte. (18, 3)

جَاءَ الشَّرُّ وَالْأَخْتِقَارُ وَالْهَوَانُ وَالْعَارُ

jâ-'a_ch-chir-rî-ru wa_l-aH-ti-qâ-ru wa_l-ha-wû-nu wa_l-εâ-r^u.

¹⁹ Trad. en français de Pierre Alferi et Jean-Jacques Lavoie (Bayard)

²⁰ Traduction littérale de l'arabe : « La loi est une lumière. »

²¹ Traduction littérale de l'arabe : « Celui qui se préserve préserve sa voie. »

Proverbes arabes

À chaque langue, un nouvel homme

كُلُّ لِسَانٍ بِإِنْسَانٍ

kul-lu li-sâ-nin bi-'in-sâ-nîn.

L'âne a fait le philosophe... puis il est mort.

تَفَلَسَفَ الْحِمَارُ... فَمَاتَ

ta-fal-sa-fa l-Hi-mâ-ru fa-mâ-t(a).

Le commencement du feu est une étincelle.

النَّارُ أَوْلُهَا شَرَارَةٌ

an-nâ-ru 'aw-wa-lu-hâ cha-râ-ra-t^{um}.

Il suffit d'une étincelle pour allumer un incendie.

مُعْظَمُ النَّارِ مِنْ مُسْتَصْغَرِ الشَّرَارَةِ

muε-Za-mu_n-nâ-ri min mus-taS-Ra-ri_ch-cha-râ-ra-ti.

Quand le destin tombe, l'espace se rétrécit. ²²

إِذَا نَزَلَ الْقَضَاءُ ضَاقَ الْفَضَاءُ

'i-zâ na-za-la_l-qa-Dâ-'u Dâ-qa_l-fâ-Dâ-'u.

Les murs servent aux fous de papier à écrire.

الْحَيْطَانُ وَرَقُ الْمَجَانِينِ

al-Hî-Tâ-nu wa ra-qu_l-ma-jâ-nî-n(i).

²² Seconde partie d'un vers de poésie...

Il y avait dans un pays arabe un homme du nom de Job. Cet homme intègre et droit était le plus grand de tous les fils de l'Orient. Satan suggéra : « Est-ce bien gratuitement que Job est ainsi ? ». Et les malheurs s'abattirent sur Job...

L'assurance d'un Juste : paroles de Job

[17, 12] *Ils ont mis la nuit pour le jour et prétendent que la lumière longe les ténèbres !*

يَجْعَلُونَ اللَّيْلَ نَهَارًا، وَعَلَى الرُّغْمِ مِنَ الظُّلْمَةِ يَقُولُونَ: " إِنَّ النُّهْورَ قَرِيبٌ ! "

[13, 4] *Vous rapiécez des mensonges, vous êtes des médecins de néant.*

أَمَّا أَنْتُمْ فَمَنَافِقُونَ، وَكُلُّكُمْ أَطِبَّاءُ جَهْلَةٍ.

[31, 35] *Qui me fera trouver quelqu'un qui m'écoute ?*

أَهْ مَنْ لِي بِمَنْ يَسْتَمِعَ لِي ؟

[17, 15] *Mon espérance, qui l'entrevoit ?*

مَنْ يُعَايِنُ رَجَائِي ؟

[6, 11] *Où est ma force pour que j'espère encore ?*

مَا عَسَى قُوَّتِي حَتَّى أَنْتَظِرَ ؟

[6, 10] *J'aurais du moins cette consolation de n'avoir pas renié.*

فَتَبَقِيَ لِي تَعَزِيَةٌ وَبَهْجَةٌ أَنَّنِي فِي خِضَمِّ الْأَمِيِّ لَمْ أَجْحَدْ كَلَامَ الْقُدُّوسِ

23 Petit rappel sur Job (voir le *Livre de Job*) : Job/Ayoub ('*ayyûb*) habitait le pays d'Uts, situé en Édom (au sud-est de la mer Morte). Appartenant à une nation ennemie d'Israël et de Juda, il n'était sûrement pas descendant d'Isaac. Était-il pour autant descendant d'Ismaël ? Certains en conviennent, par exemple Louis Massignon : « *Job, un Arabe de Bosra, en Hauran...* » (lui assignant ainsi une origine cette fois en Syrie du sud, au nord-est du lac de Galilée...).

[27, 5-6] *Jusqu'à la mort, je maintiendrai mon intégrité. Je suis rompu à la justice, et n'y renoncerai pas. Ma conscience ne blâme aucun de mes jours.*

حَتَّى أُسَلِّمَ الرُّوحَ لَنْ أَعْزَلَ كَمَالِي عَنِّي. تَمَسَّكَتُ بِبِرِّي وَلَنْ أَرْخِيهِ. ضَمِيرِي لَنْ يُعَيِّرُ يَوْمًا مِنْ أَيَّامِي

[19, 4] *Même s'il était vrai que j'aie erré, ceci ne regarderait que moi.*

إِحْسِبُونِي ضَلَلْتُ حَقًّا، فَضَلَّالِي يَعْنِينِي وَحْدِي.

[13.18] *Je sais que la justice est de mon bord.*

لَا بُدَّ أَنْ أَتَبَرَّرُ.

[19, 29] *La justice de ma cause sera reconnue.*

إِنَّ هُنَاكَ قَضَاءً.

[19, 23-24] *Que l'on écrive mes paroles, les fixe dans un livre et d'un burin de fer et de plomb, qu'on les incise dans le roc.*

مَنْ لِي بِأَنْ تُكْتَبَ أَقْوَالِي وَمَنْ لِي بِأَنْ تُحْفَرَ فِي سِفْرِ.

بِإِزْمِيلٍ مِنْ حَدِيدٍ وَبِالرَّصَاصِ أَنْ تُنْقَشَ فِي الصَّخْرِ لِلْأَبَدِ؟

[17, 9] *Le juste s'attache à sa route et persévère dans l'effort.*

أَمَّا الصَّادِقُ فَيَتَمَسَّكُ بِطَرِيقِهِ، وَيَزِدُّهُ الطَّاهِرُ الْيَدَيْنِ قُوَّةً.

LA BONNE NOUVELLE SE DIT « JUSTICE »²⁴*Paroles de Jésus²⁵ :**« Malheur à vous les riches ! Joie à ceux qui ont faim et soif de justice ! »*

وَيْلٌ لَّكُمْ أَيُّهَا الْأَغْنِيَاءُ ! -

طُوبَى لِلْجِيَاعِ وَالْعِطَاشِ إِلَى الْبِرِّ ! -

24 Évangiles (*Sermon des Béatitudes*) : Lc 6, 24 – Mt 5,6

25 *yasûe* pour les arabes chrétiens, et *êisâ* pour les arabes musulmans (cf. le Coran)

[Le fils [F] est dans le lointain ; le père [P] est au centre de la scène.]

FI.1 - Père, ne vois-tu pas que je brûle ? ²⁶

أَبِي، أَلَا تَرَى إِنِّي أَحْتَرِقُ ؟

FI.2 - Père, ne vois-tu pas que je meurs en silence à tes côtés ?

أَبِي، أَلَا تَرَى إِنِّي أَمُوتُ فِي صَمْتٍ إِلَى جَانِبِكَ ؟

FI.3 - Père, ne vois-tu pas ton fils qui s'embrase et qui hurle ?

أَبِي، أَلَا تَرَى أَنَّ ابْنَكَ يَحْتَرِقُ وَيَصْرُخُ ؟

FI.4 - Père, que fais-tu donc, que fais-tu endormi quand je souffre ?

أَبِي، مَاذَا تَفْعَلُ ؟ لِمَاذَا تَنَامُ بِالنَّوْمِ وَأَنَا أُعَانِي ؟

FI.5 - Père, pourquoi dors-tu ainsi quand ton enfant appelle ?

أَبِي، لِمَاذَا تَنَامُ هَكَذَا عِنْدَمَا يُنَادِيكَ ابْنُكَ ؟

FI.6 - Père, père, pourquoi m'abandonner ainsi aux flammes sans un regard ?

أَبِي، أَبِي، لِمَاذَا تَتْرُكُنِي أَلْتَهَبُ دُونَ نَظْرَةٍ وَاحِدَةٍ ؟

PI.1 - Je t'entends mal, mon fils, tu sais, je t'entends mal.

لَا أَسْمَعُكَ جَيِّدًا يَا ابْنِي، وَأَنْتَ تَعْرِفُ إِنِّي لَا أَسْمَعُكَ جَيِّدًا.

²⁶ « Vater, siehst du denn nicht daß ich verbrenne ? » [« Père, ne vois-tu pas que je brûle ? »] Sigmund Freud (*Traumbuch - La Science des rêves*)

P.I.2 - Mon fils, les pères sont parfois fatigués.

إِنِّي، إِنَّ الْأَبَاءَ يَتَعَبُونَ أَحْيَانًا.

P.I.3 - Mon fils, j'en sais si peu, mes bras sont lourds, ma tête est toute vide.

إِنِّي، إِنِّي لَا أَعْرِفُ إِلَّا الْقَلِيلَ، وَذِرَاعَايَ ثَقِيلَانَ، وَرَأْسِي فَارِعٌ كَلِيًّا.

P.I.4 - Fils chéri, tes paupières sont en feu, ton visage est de braise ?

إِنِّي الْعَزِيزُ، إِنَّ حَاجِيَّكَ يَشْتَعِلَانِ، وَوَجْهَكَ يَلْتَهَبُ كَالْجَمْرِ؟

P.I.5 - Mon fils, pourquoi ne m'as-tu pas éveillé cette nuit ?

إِنِّي، لِمَاذَا لَمْ تُوقِظْنِي هَذِهِ اللَّيْلَةَ؟

F.II.1 - Père, cette nuit est celle de tous les incendies.

أَبِي، إِنَّ هَذِهِ اللَّيْلَةَ، هِيَ لَيْلَةُ كُلِّ الْحَرَائِقِ.

F.II.2 - Père, père, je crie de toutes mes forces, mes poumons n'ont plus d'air.

أَبِي، أَبِي، إِنِّي أَصْرُخُ بِكُلِّ قَوَايَ، وَلَمْ يَعُدْ فِي رِئْتِي هَوَاءٌ.

F.II.3 - Père, je pleure toutes mes larmes, je n'ai plus rien déjà pour calmer la fournaise.

أَبِي، لَقَدْ جَفَّتْ دُمُوعِي مِنَ الْبُكَاءِ، وَلَمْ يَبْقَ لِي مَا أُهْدِي بِهِ هَذَا الْوَطِيسَ.

F.II.4 - Père, j'ai mal aux yeux, mon ventre se calcine et les croûtes me grillent.

أَبِي، عَيْنَايَ يُؤْلِمَانِي، وَبَطْنِي يَتَفَحَّمُ، وَبَقَايَا جُرُوحِي تُخْدِشُنِي.

F.II.5 - Père, reconnais-tu ma voix ? Mes sanglots m'affaiblissent et je suis déjà loin.

أَبِي، هَلْ عَرَفْتَ صَوْتِي؟ إِنَّ غَزَارَةَ دُمُوعِي تُنْهِكُنِي وَقَدْ صِرْتُ بَعِيدًا.

P.II.1 - Mon fils, fils adoré, je te discerne mal.

إِبْنِي، إِبْنِي الْحَبِيبُ، إِنِّي لَا أُمَيِّزُكَ جَيِّدًا.

P.II.2 - Ô fils, je ne t'abandonne pas ; je marche, tu sais, et je te cherche.

أَه، يَا إِبْنِي، إِنِّي لَنْ أَتَخَلَّى عَنْكَ ؛ وَأَنْتَ تَعْلَمُ إِنِّي أَمْشِي وَأُبْحِثُ عَنْكَ.

P.II.3 - Mon fils, il est si dur d'entrouvrir les yeux.

إِبْنِي، إِنَّهُ يَصْعَبُ عَلَيَّ أَنْ أَفْتَحَ عَيْنَيَّ.

P.II.4 - Mon fils, je t'extraurai des flammes, mais où es-tu couché ?

إِبْنِي، سَأُخْرِجُكَ مِنْ هَذَا أُلْهَبٍ، فَأَيْنَ أَنْتَ مُسْتَلْقٍ ؟

F.III.1 - Père, pourquoi ne viens-tu pas ? Je suis là, je te vois.

أَبِي، لِمَاذَا لَا تَأْتِي هُنَا فَأِنِّي هُنَا أَنْظُرُ إِلَيْكَ ؟

F.III.2 - Père, il n'est plus temps d'attendre, je me meurs.

أَبِي، لَمْ يَعْذُ هُنَاكَ وَقْتُ لِلِإِنْتِظَارِ، فَأِنِّي أَمُوتُ.

F.III.3 - Père, pourquoi ne me sauves-tu pas ? Pourquoi ainsi me laisser seul ?

أَبِي، لِمَاذَا لَا تُنْقِذُنِي ؟ لِمَاذَا تَتْرَكُنِي هَكَذَا وَحِيدًا ؟

F.III.4 - Père, qu'as-tu donc, pourquoi es-tu d'un coup si pâle ?

أَبِي، مَا بِكَ ؟ لِمَاذَا أَصْبَحْتَ فِي وَهْلَةٍ بِهَذِهِ الشُّحُوبَةِ ؟

F.III.5 - Père, c'est moi qui crépite à tes flancs, c'est mon crâne qui éclate, c'est mon dos qu'on attise.

أَبِي، فَأَنَا هُوَ الَّذِي يَتَفَرَّقُ مِنْ أَجْلِكَ، وَجُمُجُمَتِي تَنْفَجِرُ، وَظَهْرِي يَحْتَرِقُ.

F.III.6 - Père, père, pourquoi ne me parles-tu pas ?

أَبِي، أَبِي، لِمَاذَا لَا تُكَلِّمُنِي ؟

P.III.1 - Mon fils, ma langue m'étouffe, mes dents se creusent.

إِبْنِي، إِنَّ لِسَانِي يُخْنُقُنِي، وَأَسْنَانِي تَخْتَفِي.

P.III.2 - Mon fils, la salive envahit mon palais et mes ongles se rétractent.

إِبْنِي، إِنَّ أَلُّعَابَ يَغْمُرُ حَنَكِي، وَأَظْفَارِي يَتَقَلِّصُونَ.

P.III.3 - Mon fils, je suis là et j'accours et je ne bouge pas.

إِبْنِي، إِنِّي هُنَا أَهْرَعُ وَلَا أَتَحَرِّكُ.

P.III.4 - Mon fils, laisse-moi un instant, laisse-moi prendre force.

إِبْنِي، دَعْنِي لِحِظَةً، دَعْنِي أَسْتَعِيدُ قَوَايَ.

P.III.5 - Mon fils, fils léger, j'arrive, je prends élan.

إِبْنِي، إِبْنِي الرَّهِيْفَ، إِنِّي آتٍ، إِنِّي مُنْطَلِقُ الْعِنَانَ.

F.IV.1 - Père, ma chevelure s'embrase.

أَبِي، إِنَّ شَعْرِي يَحْتَرِقُ.

F.IV.2 - Père, les brandons brûlent mes cils, les braises gonflent mes lèvres.

أَبِي، أَلْسِنَةُ النَّيْرَانِ تُحْرِقُ جُفُونِي، وَالْجَمْرُ يَنْفُخُ شَفَتَايَ.

F.IV.3 - Père, n'attends pas plus longtemps, les tisons lèchent mes joues, la cendre emplît ma bouche.

أَبِي، لَا تَنْتَظِرْ طَوِيلًا، فَالْلَّهَبُ يُلَامِسُ خُدُودِي، وَالرَّمَادُ يَمْلَأُ فَمِي.

F.IV.4 - Père, j'ai mal aux jambes, l'étau me broie et la fumée m'étouffe.

أَبِي، إِنَّ سَاقِي تُوَلِّمَانِي، وَالْخِنَاقُ يُضَيِّقُ عَلَيَّ، وَالْدُّخَانُ يَخْنُقُنِي.

F.IV.5 - Père, je ne reproche rien ; je t'aperçois et tu ne me vois pas.

أَبِي، إِنِّي لَا أَلُومُكَ فِي شَيْءٍ؛ فَأَنَا أَلْمَحُكَ، وَأَنْتَ لَا تَرَانِي.

F.IV.6 - Père, lève les yeux un instant et contemple ton fils qui flambe sans un bruit.

أَبِي، اِرْفَعْ عَيْنَيْكَ لِحِظَةً، وَتَأَمَّلْ إِنَّكَ الَّذِي يَحْتَرِقُ فِي صَمْتٍ.

F.IV.7 - Père, regarde mon lit incendié, mes habits dévastés.

أَبِي، أَنْظِرْ إِلَى سَرِيرِي الَّذِي أَحْتَرِقَ، وَثِيَابِي الْمُبْعَثَرَةَ.

F.IV.8 - Père, regarde les jouets de ton fils qui grillent avec lui.

أَبِي، أَنْظِرْ لِعَبِّ ابْنِكَ الَّتِي تَحْتَرِقُ مَعَهُ.

F.IV.9 - Père, ne t'endors pas quand je te nomme, quand j'attends la fraîcheur de tes mains.

أَبِي، لَا تَنَمْ لَمَّا أَنَادِيكَ وَلَمَّا أَنْتَظِرُ نُعُومَةَ يَدَيْكَ.

P.IV.1 - Mon fils, encore un peu de temps, je reprends mes esprits, je ne sais où je suis.

إِبْنِي، زِدْنِي قَلِيلًا مِنَ الْوَقْتِ لِأَسْتَرْجِعَ ذَاكِرْتِي فَأَنَا لَا أَعْرِفُ أَيْنَ أَنَا.

P.IV.2 - Mon fils bien-aimé, es-tu déjà si loin que je n'entende rien de tes plaintes, de tes cris ?

إِبْنِي الْحَبِيبُ، هَلْ أَنْتَ بِهَذَا الْبُعْدِ حَتَّى لَا أَسْمَعُ شَيْئًا مِنْ شَكْوَاكَ وَصَرَخَاتِكَ ؟

P.IV.3 - Tu riais autrefois, tu chantais des eaux claires, tu aimais les jeux purs.

فَقَدْ كُنْتَ تَضْحَكُ مَرَّاتٍ، وَتُغْنِي لِلْمِيَاهِ الصَّافِيَّةِ وَتُحِبُّ الْأَلْعَابَ الْخَالِصَةَ.

F.V.1 - Ô père, je dois te dire adieu. Ma peau n'est plus que plaie et mes genoux grésillent, mes orbites se dilatent.

أَه، يَا أَبِي، يَجِبُ أَنْ أَقُولَ لَكَ وَدَاعًا، فَبَشَرَتِي لَمْ تَعُدْ سِوَى جُرْحًا وَرُكْبَتَايَ تَتَكَمَّشَانِ وَمِحْجَرَايَ يَتَمَدَّدَانِ.

F.V.2 - Ô père, il va être trop tard. Ma nuque se brise, ma langue se consume.

أَه، يَا أَبِي، سَيَفُوتُ الْأَوَانُ فَقَفَايَ تَتَهَشَّمُ، وَلِسَانِي يَلْتَهَبُ.

F.V.3 - Père, vite, il n'est que temps.

أَبِي، أَسْرِعْ لِقَدْ حَانَ الْأَوَانُ.

F.V.4 - Père, père, je meurs et tu n'auras rien fait.

أَبِي، أَبِي، أَنَا أَمُوتُ وَأَنْتَ لَنْ تَفْعَلَ شَيْئًا.

F.V.5 - Père, il est trop tard déjà, tu sais.

أَبِي، أَنْتَ تَعْلَمُ أَنَّ الْوَقْتَ قَدْ فَاتَ.

F.V.6 - Père, gentil père, mon doux père, adieu !

أَبِي، أَبِي الطَّيِّبُ، أَبِي الْحَنُونُ وَدَاعًا.

P.V.1 - Mon fils, je suis à tes côtés depuis le commencement.

إِنِّي، إِنِّي إِلَى جَانِبِكَ مِنْذُ الْبِدَايَةِ.

P.V.2 - Mon fils, je t'accompagne et je ne peux rien faire.

إِنِّي، إِنِّي أُرَافِقُكَ دُونَ الْقُدْرَةِ عَلَى فِعْلِ شَيْءٍ.

P.V.3 - Mon fils, je te regarde, je te caresse et je te pleure.

إِنِّي، إِنِّي أَنْظُرُ إِلَيْكَ، وَأَلَامِسُكَ وَأَبْكِيكَ.

P.V.4 - Mon fils, un père n'est qu'un homme misérable, aux bras si courts, aux pensées si étroites.

إِبْنِي، إِنَّ الْأَبَ مَا هُوَ إِلَّا مُجَرَّدَ رَجُلٍ بَائِسٍ، قَصِيرِ الْأَذْرَاعَيْنِ، وَضَيِّقِ الْأَفْئُقِ.

P.V.5 - Mon fils, je ne suis pas bourreau. Un père est une maigre chose, un nom porté, un froncement de sourcils.

إِبْنِي، أَنَا لَسْتُ جَلَادًا. فَأَلَّابُ هُوَ مُجَرَّدُ شَيْءٍ نَحِيلٍ، وَأَسْمٍ مَحْمُولٍ، وَحَوَاجِبَ مَدْكُوكَةٍ.

P.V.6 - Mon fils, un père est toujours plus petit que son fils.

إِبْنِي، إِنَّ الْأَبَ دَائِمًا أَصْغَرُ مِنْ إِبْنِهِ.

P.V.7 - Mon fils, ce serait bien à toi de me sauver, de me bercer.

إِبْنِي، مِنَ الْمُسْتَحْسَنِ أَنْ تُنْقِذَنِي أَنْتَ، وَتُهْدِهْدُنِي.

P.V.8 - Mon fils, je tiens ta tête entre mes mains et je baise tes yeux et je noie mon visage dans tes cheveux dorés.

إِبْنِي، إِنِّي أَشَدُّ رَأْسَكَ بَيْنَ يَدَيَّ، وَأَقْبَلُ عَيْنَيْكَ، وَأَغْرُقُ وَجْهِي فِي شَعْرِكَ الذَّهَبِيِّ.

P.V.9 - Mon fils, la charge était trop lourde.

إِبْنِي، إِنَّ الْحِمْلَ كَانَ جَدًّا ثَقِيلًا.

P.V.10 - Mon fils, nul n'est coupable, vois-tu.²⁷

إِبْنِي، أَلَا تَرَى لَا يُوجَدُ مُتَّهَمٌ.

P.V.11 - Mon fils, mon fils, pourquoi m'as-tu abandonné ?²⁸

إِبْنِي، إِبْنِي، لِمَاذَا تَرَكْتَنِي ؟

27 « De quoi brûle-t-il sinon du poids des péchés du père. [...] L'héritage du père, c'est son péché. » Jacques Lacan (Séminaire XI, p. 35)

28 Cf. en araméen « *Élôï, Élôï, lama sabaqhani ?* » [« Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? »] Jésus (Mc 15, 34)

LA ROUTE PEU FRÉQUENTÉE DE JÉRUSALEM À GAZA...*Actes des Apôtres (8, 26-39) ²⁹*

(26) L'Esprit s'adressa à Philippe : « Pars vers le Sud sur la route peu fréquentée qui descend de Jérusalem à Gaza ! Elle est déserte. »

ثُمَّ إِنَّ مَلَكَ الرَّبِّ كَلَّمَ فِيلِبُّسَ قَائِلًا :

« قُمْ وَادْهَبْ نَحْوَ الْجَنُوبِ، عَلَى الطَّرِيقِ الْمُنْحَدِرَةِ مِنْ أُورُشَلِيمَ إِلَى غَزَّةَ الَّتِي هِيَ بَرِيَّةٌ »

Aber der Engel des Herrn redete zu Philippus und sprach: „Stehe auf und gehe gegen Mittag auf die Straße, die von Jerusalem hinabgeht gen Gaza, die da wüste ist.“

А Филиппу Ангел Господень сказал: «встань и иди на полдень, на дорогу, идущую из Иерусалима в Газу, на ту, которая пуста.»

(27-28) Philippe partit sans tarder. Il trouva sur la route un Africain retournant chez lui qui lisait la prophétie :

فَقَامَ فِيلِبُّسٌ وَذَهَبَ. وَإِذَا رَجُلٌ حَبَشِيٌّ وَهُوَ يَقْرَأُ النَّبِيَّ أَشْعِيَا :

Und er stund auf und ging hin. Und siehe, ein Mann aus Mohrenland, welcher war über ihre ganze Schatzkammer, der war kommen gen Jerusalem, anzubeten, und zog wieder heim und saß auf seinem Wagen und las den Propheten.

Он встал и пошел. И вот, муж Ефиоплянин, евнух, хранитель всех сокровищ ее, приезжавший в Иерусалим для поклонения, возвращался и, сидя на колеснической, читал пророка.

²⁹ Petit rappel du contexte: cet épisode (post-Pentecôte) met en scène la première conversion à la nouvelle foi, en l'occurrence celle d'un Éthiopien.

(32) « On le mena comme on mène un mouton à l'abattoir.

« وَأَمَّا فَصْلُ الْكِتَابِ الَّذِي كَانَ يَقْرَأُهُ فَكَانَ هَذَا.

„Er ist wie ein Schaf zur Schlachtung geführt.“

«как овца, веден был Он на заклание.

(33) Humilié, justice ne lui a pas été rendue. Qui fera le récit de sa descendance ? Sa vie est effacée de la surface de la terre. »

« فِي تَوَاضُعِهِ أَنْتَزَعَ قَضَاؤُهُ، وَجِيلُهُ مَنْ يُخْبِرُ بِهِ ؟ لِأَنَّ حَيَاتَهُ تُنْتَزَعُ مِنَ الْأَرْضِ »

In seiner Niedrigkeit ist sein Gericht aufgehoben. Wer wird aber seines Lebens Länge ausreden? denn sein Leben ist von der Erde weggenommen.“

В уничижении Его суд Его совершился. Но род Его кто разъяснит? ибо вземется от земли жизнь Его.»

(34) L'Africain demanda à Philippe : « De qui parle-t-on ? »,

فَأَجَابَ الرَّجُلُ فِيلِبُّسَ وَقَالَ : « عَنْ مَنْ يَقُولُ النَّبِيُّ هَذَا ؟ »

Da antwortete der Kämmerer dem Philippus und sprach: „Ich bitte dich, von wem redet der Prophet solches?“

«Евнух же сказал Филиппу: прошу тебя сказать: о ком пророк говорит это?»

(35) et Philippe lui annonça la bonne nouvelle.

فَفَتَحَ فِيلِبُّسُ فَاَهُ وَابْتَدَأَ مِنْ هَذَا الْكِتَابِ فَبَشَّرَهُ.

Philippus aber tat seinen Mund auf und predigte ihm das Evangelium.

Филипп отверз уста свои и благовествовал ему.

(36) Arrivés à une halte offerte par un point d'eau, l'Africain demanda : « *Qu'est-ce qui m'empêche d'adhérer ?* »,

وَفِيمَا هُمَا سَائِرَانِ فِي الطَّرِيقِ أَقْبَلَا عَلَى مَاءٍ، فَقَالَ الْحَبَشِيُّ : « مَاذَا يَمْنَعُ أَنْ أَعْتَمِدَ ؟ »

Und als sie zogen der Straße nach, kamen sie an ein Wasser. Und der Kämmerer sprach: „*Siehe, da ist Wasser; was hindert's, daß ich mich taufen lasse?*“

Между тем, продолжая путь, они приехали к воде; и евнух сказал: «*вот вода; что препятствует мне креститься?*»

(38) et Philippe l'incorpora.

فَعَمَدَهُ فَيَلْبَسُ .

Und Philippus taufte ihn.

И Филипп крестил его.

(39) Alors l'Esprit enleva Philippe, et l'Africain poursuivit sa route vers Gaza, désormais tout joyeux.

وَلَمَّا صَعِدَا مِنَ الْمَاءِ، خَطَفَ رُوحُ الرَّبِّ فَيَلْبَسُ، فَلَمْ يُبْصِرْهُ الْحَبَشِيُّ أَيُّضًا، وَذَهَبَ فِي طَرِيقِهِ فَرِحًا .

Da sie aber heraufstiegen aus dem Wasser, rückte der Geist des Herrn Philippus hinweg, und der Kämmerer sah ihn nicht mehr; er zog aber seine Straße fröhlich.

Когда же они вышли из воды, Дух Святой сошел на евнуха, а Филиппа восхитил Ангел Господень, и евнух уже не видел его, и продолжал путь, радуясь.
